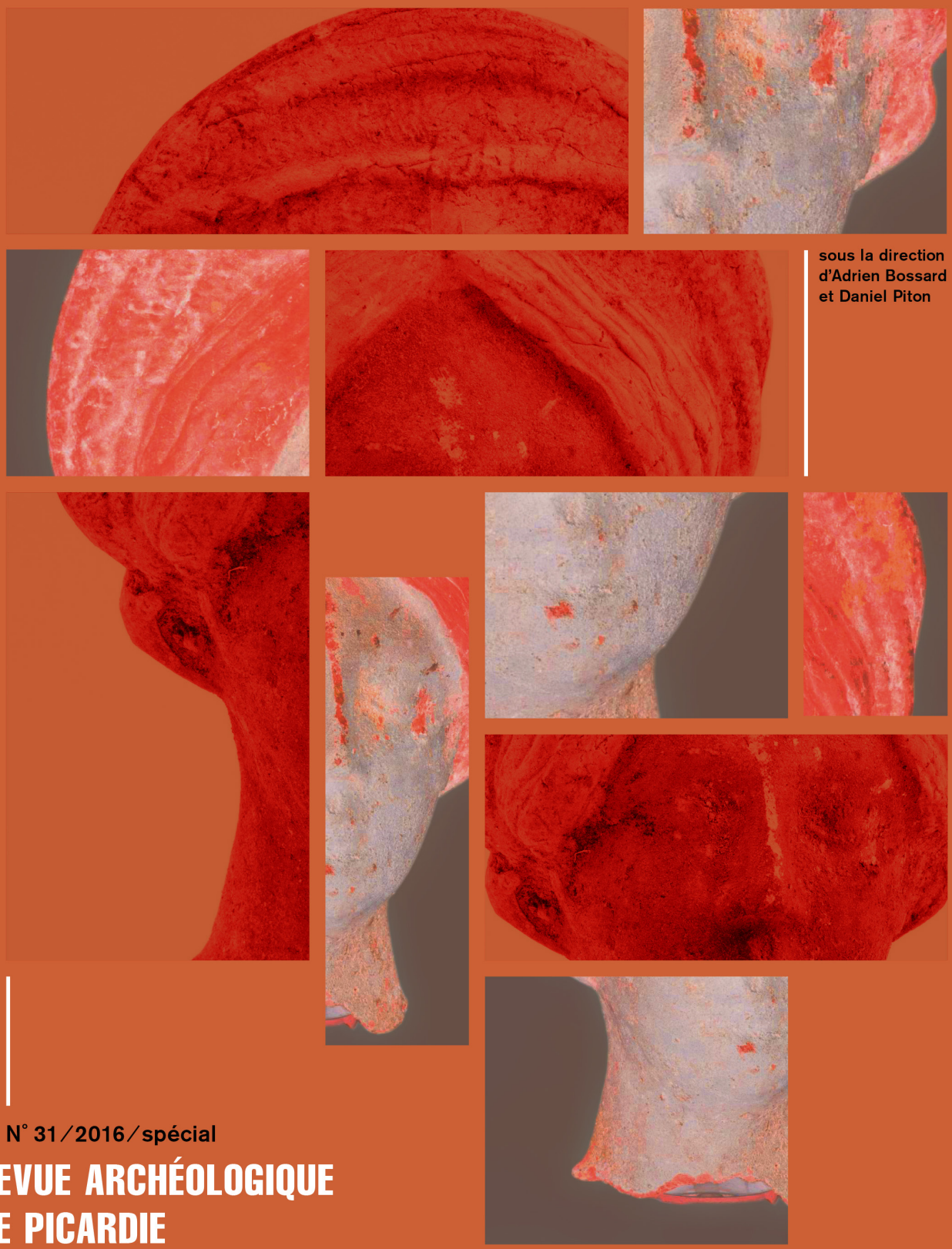
Figurines antiques d'ici et d'ailleurs
Itinéraire coroplathique de la Picardie au Bassin méditerranéen



sous la direction
d'Adrien Bossard
et Daniel Piton

N° 31 / 2016 / spécial

REVUE ARCHÉOLOGIQUE
DE PICARDIE

FIGURINES ANTIQUES D'ICI ET D'AILLEURS

ITINÉRAIRE COROPLATHIQUE DE LA PICARDIE

AU BASSIN MÉDITERRANÉEN

Sous la direction

d'Adrien BOSSARD & Daniel PITON

Société archéologique de Picardie
Président : Philippe Racinet
Président d'Honneur : Jean-Louis Cadoux
Vice-Président : Daniel Piton
Vice-Président d'Honneur : Marc Durand
Secrétaire : Françoise Bostyn
Trésorier : Christian Sanvoisin
Membres de droit : Jean-Luc Collart,
Conservateur général du patrimoine,
conservateur régional de l'archéologie des Hauts de France
Pascal Depaepe, inrap
Daniel Piton

siège social
Laboratoire d'archéologie
Université de Picardie Jules Verne
Campus, chemin du Thil
F - 80 025 AMIENS CEDEX

adresse administrative
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)
rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

cotisation
5 € de cotisation

abonnement 2016
2 numéros annuels 60 €
Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de
Revue Archéologique de Picardie
La Poste Lille 49 68 14 K

site internet
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

dépôt légal - janvier 2017
N° ISSN : 1272-6117

Sommaire

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE - NUMÉRO SPÉCIAL 31 - 2016.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie & SRA des Hauts-de-France).

COMITÉ DE LECTURE
Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB, François BLARY, Adrien BOSSARD, Françoise BOSTYN,Nathalie BUCHEZ, Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART, Pascal DEPAEPE, Bruno DESACHY, Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART, Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ DU LESLAY, Nathalie GRESSIER, Lamys HACHEM, Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHÉO, François MALRAIN, Daniel PITON, Philippe RACINET, Marc TALON

CONCEPTION DE LA COUVERTURE
Arthur CALAME

IMPRIMERIE : GRAPHIUS - GEERS OFFSET
EEKHOUTDRIESSTRAAT 67 - B-9041 GAND

SITE INTERNET
http://www.revue-archeologique-picardie.fr

5 • *Avant-Propos* par Jacques COTEL.

7 • *Introduction* par Daniel PITON.

9 • *Vendeuil-Caply - Bilan des fouilles programmées 2012-2016* par Vincent LEGROS.

45 • *Les terres (pas si) blanches de Vendeuil-Caply (Oise) par* Adrien BOSSARD.

63 • *Étude et restauration de figurines gallo-romaines en terre cuite polychromée découvertes à Vendeuil-Caply* par Marie ÉMILE & Marie PETIT.

71 • *Observation de la polychromie d'un édicule votif en terre cuite (Soissons, Aisne)* par Sabine GROETEMBRIL avec la collaboration de Bastien GISSINGER.

75 • *Un atelier de coroplastes inédit découvert à Autun "Le Genetoye" en 2014. Premiers éléments de datation et faciès des productions* par Loïc ANDROUIN & Matthieu THIVET avec la collaboration de Yannick LABAUNE.

91 • *Les figurines en terre cuite de Tresnay (Nièvre) et de Villeneuve-sur-Allier (Allier)* par Aurélie DUCREUX avec la collaboration de Julien COLLOMBET et Marco ZABEO.

115 • *Les intrigantes figurines d'Arles - Approche préliminaire sur un corpus oublié* par Nicolas DE LARQUIER.

129 • *Les offrandes votives en Italie : ne plus faire corps dans l'Étrurie hellénistique* par Marie-Laurence HAACK.

137 • *Approche méthodologique des terres cuites figurées archaïques de l'Artémision de Thasos* par Stéphanie HUYSECOM-HAXHI.

157 • *Les figurines comme ex-voto en Grèce ancienne. Le cas des animaux chez Déméter* par Annabelle AMORY.

LES FIGURINES ANTIQUES EN TERRE CUITE DE TRESNAY (NIÈVRE) ET DE VILLENEUVE-SUR-ALLIER (ALLIER)

Aurélie DUCREUX[1] avec la collaboration de Julien COLLOMBET & Marco ZABEO

Deux lots de figurines en terre cuite ont été mis au jour à Tresnay et à Villeneuve-sur-Allier, sur deux sites distants de 7 km seulement (fig. 1) au cours de fouilles préventives en 2014 et 2015. Les figurines en terre cuite dans cette région du Centre de la Gaule, et plus spécifiquement dans l'Allier, ne sont pas rares[2], mais il s'agit pour la plupart de trouvailles assez anciennes dont le contexte de découverte n'est le plus souvent pas précisé. Comme le souligne S. Talvas (Talvas 2007, p. 19), les travaux ont pendant longtemps porté sur l'objet lui-même et sa production en délaissant les contextes de découverte. Ces corpus, relativement importants d'un point de vue numérique (38 et 9 individus), offrent donc l'opportunité de remettre les figurines dans leur contexte. En effet, même si l'occupation du site de Tresnay demeure mal appréhendée, l'étude des contextes de découverte permet de proposer des datations et d'enrichir ainsi un dossier encore ouvert.

En outre, la présence de différents types de Vénus à gaine - parmi lesquelles plusieurs sont signées du coroplathe *Rextugenos* - relance la question de la production de ces figurines dans le Centre de la France (fig. 2).

TRESNAY - LA VARENNE DE CHAVANNES

Présentation du site de Tresnay (M. ZABEO)

Le site de Tresnay (58, Nièvre) "La Varenne de Chavannes" se trouve en limite ouest de la cité éduenne, entre Moulins et Nevers, à 5,5 km au sud-est de l'agglomération antique de Chantenay-Saint-Imbert, sur la rive droite de l'Allier. Cette occupation se déploie sur une superficie d'environ un hectare à proximité immédiate d'un probable carrefour routier constitué par la voie reliant

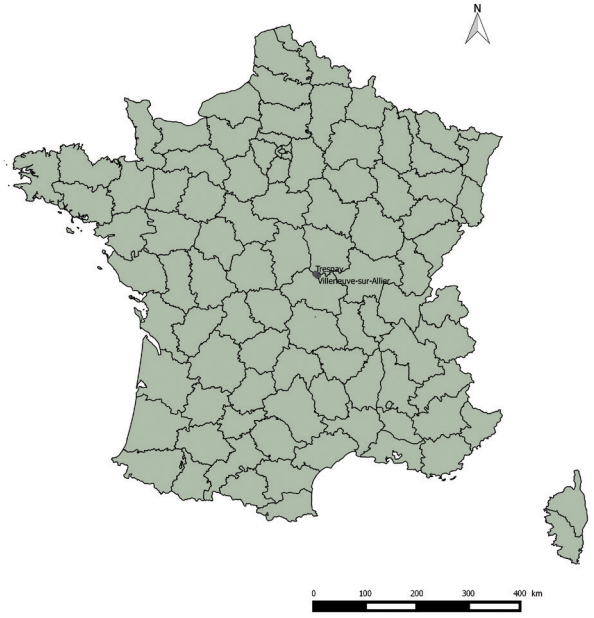


Fig. 1 - Carte de localisation des sites de Tresnay et Villeneuve-sur-Allier.

Varennes-sur-Allier et Nevers et par un tronçon secondaire jouxtant au sud le site en direction du bourg de Tresnay.

Deux états d'aménagement principaux ont été établis. Le premier s'échelonne entre la fin du Ier siècle de notre ère et le courant du IIe s. Le second peut être situé entre la fin du IIe siècle et la fin du siècle suivant. Au niveau du bâti, la transition entre ces deux phases comporte une variation sensible de la typologie et de l'étendue des édifices bien que le procédé de construction sur solins de pierre soit maintenu.

Dans un premier temps, l'occupation est structurée par trois édifices convergeant autour d'un espace dégagé d'environ 500 m² (fig. 3). On observe ainsi un bâtiment rectangulaire de 10 x 4,1 m (Ens.03), une petite construction carrée de 2 m de côté (Ens.05) et un ensemble bâti dont le plan demeure incomplet (Ens.09). La seconde phase d'occupation voit une densification des

1 - Nous tenons à remercier vivement Magali Garcia, Martine Joly, Delphine Champeaux et Amaury Gilles pour leurs relectures et leurs remarques pertinentes.

2 - Vichy, Saint-Rémy-en-Rollat, Varennes-sur-Allier, Saint-Léger-sur-Vouzance, Toulon-sur-Allier, Yzeure, Thiel-sur-Acolin, Saint-Pourçain-sur-Besbre, Coulanges (Talvas 2007, p. 18).

Fig. 2 – Vénus à gaine de Tresnay et Villeneuve-sur-Allier (© A. Maillier, Bibracte).

Fig. 3 - Plan du site de La Varennes de Chavannes à Tresnay.

aménagements suite à l'installation d'une enfilade de bâtiments allongés. Ces édifices prennent place en bordure d'un espace clos d'environ 2 000 m² englobant les constructions plus anciennes, dont l'une (Ens.03) est certainement démantelée à cette occasion. Deux amples excavations se situent aux extrémités nord-ouest et sud-est de l'espace bâti, tandis que d'autres aménagements hétérogènes prennent place en périphérie. Un réseau fossoyé cerne l'établissement au sud-ouest et au nord-est et se développe vers le nord-ouest.

Si pour le second état d'aménagement l'hypothèse d'un site voué aux activités agropastorales semble envisageable au regard des indices architecturaux et des analyses géochimiques - qui ont mis en évidence une forte concentration de phosphates au sein de l'une des bâtisses - pour la première phase d'occupation aucun élément ne permet d'éclairer l'interprétation. Le faciès céramique, dominé par les formes culinaires et la vaisselle de table, s'apparente aux contextes d'habitat. D'autre part, la présence de figurines en terre cuite au sein de l'édifice Ens.09, en quantités relativement importantes, ne constitue pas en soi la preuve de sa destination religieuse, car d'autres contextes en livrent, dont les habitats, notamment dans le secteur nivernais. Plus généralement, l'absence d'ex-voto, qui constituent une catégorie de mobilier assez emblématique des contextes cultuels, ne milite pas non plus en faveur d'une telle interprétation, tout en laissant ouvertes d'autres pistes.

Description

Le corpus de Tresnay se compose de 38 individus. Toutes les figurines sont moulées en terre argileuse blanche ou beige rosée à l'exception de l'une d'entre elles, modelée en pâte non calcaire rouge à gros dégraissant.

L'ensemble comprend des divinités féminines, deux figures de femme qui pourraient être des déesses, et un dernier personnage indéterminé (tab. I). La divinité la mieux attestée est Vénus (fig. 4), avec 25 des 38 individus, dont certains fragmentaires.

Deux fragments de rebord de fauteuil en osier (1.26 ; 1.27 pl. 4) peuvent être attribués soit à une

TYPE	NMI
Vénus	25
personnage féminin	2
personnage indéterminé	3
déesse mère	1
fragment indéterminé	7
TOTAL	**38**

Tab. I - Répartition des figurines par types

Fig. 4 - Exemples de Vénus de Tresnay (© A. Maillier, Bibracte).

déesse-mère, soit à une Abondance, sans qu'il soit possible de le déterminer en l'absence de la figuration de la divinité.

Enfin, un buste (1.28 pl. 4) représente un visage féminin à l'ovale assez arrondi, aux traits fins. La coiffure est constituée d'un bandeau frontal disposé en V, les cheveux se divisent ensuite en trois mèches descendant dans le dos. Il pourrait s'agir d'une déesse-mère. Bien que mal conservé, ce buste est de bonne qualité.

La typologie des Vénus utilisée ici est celle proposée par M. Rouvier-Jeanlin (Rouvier-Jeanlin 1972), reprise dans la thèse de S. Talvas (Talvas 2007).

La Vénus est la figurine en terre cuite la plus répandue en Gaule romaine. Elle prend diverses formes : anadyomène, en groupe avec un ou plusieurs personnages, dans une gaine ou encore sous un édicule (Talvas 2007, p. 25). Trois types sont attestés à Tresnay : les Vénus sous édicule, les Vénus anadyomènes et les Vénus à gaine (tab. II).

Les Vénus sous édicule sont légèrement majoritaires, avec douze individus recensés. Elles sont rarement complètes, le plus souvent, seuls des fragments de l'édicule subsistent (fig. 5). De ce fait, seule une Vénus (1.17 pl. 2) est rattachable

Vénus	NMI
sous édicule	12
anadyomène	10
à gaine	4
indéterminée	1
TOTAL	**27**

Tab. II - Répartition des Vénus par types;

Fig. 5 - Exemples de décors, Tresnay (© A. Maillier, Bibracte).

au type II : deux pilastres cannelés encadrent une Vénus debout, dont la main gauche repose sur une draperie aux plis verticaux tandis que la jambe gauche est légèrement fléchie. La partie supérieure de la figurine n'est pas conservée.

Pour les autres il ne reste que des fragments de pilastres, de frontons ou encore de conques. Parmi les restes d'édicules à fronton triangulaire, le décor le plus fréquent se compose de palmettes, parfois accompagnées de rosettes, ou encore, pour un seul individu, d'étoiles inscrites dans un cercle (1.11 pl. 1), décor bien connu sur les Vénus à gaine. Les pilastres sont cannelés pour la plupart, l'un présentant cependant un décor de rosettes (1.14 pl. 2), et un autre un motif d'esses et de points alternés (1.15 pl. 2). Un fragment de niche en forme de conque (1.14 pl. 2) conserve un décor de rosettes et un pilastre cannelé.

Les Vénus anadyomènes sont également bien représentées, avec dix individus pour lesquels il n'a pas toujours été possible de déterminer un groupe en fonction de la position de la déesse, de sa coiffure ni de sa draperie. Seules quatre figurines ont pu être attribuées à un type, le type II qui figure la déesse debout, tenant une mèche de cheveux dans sa main droite tandis que sa main gauche repose sur une draperie (Rouvier-Jeanlin 1972, p. 45-48). Bien que ces Vénus soient de qualités différentes, elles sont dans l'ensemble assez frustes, notamment en ce qui concerne le visage, qui présente souvent des traits assez épais (1.7 pl. 1), ou au niveau des proportions, des bras ou des mains en particulier (1.1 pl. 1).

Quatre Vénus appartiennent aux types à gaine, la gaine étant parfois le seul élément conservé. Parmi elles, une seule (1.22 pl. 2 et 3) peut être rattachée à un sous-type (type V de M. Rouvier-Jeanlin, Rouvier-Jeanlin 1972, p. 49 ; Talvas 2007, p. 27-28). La déesse est debout, ses bras pendent le long du corps. Les fragments de gaine sont reconnaissables grâce à leur décor (1.23 pl. 2 et 3). Un exemplaire (1.22 pl. 2 et 3) représente une Vénus à laquelle il manque seulement la tête. Elle porte un collier à pendants - que l'on retrouve parfois associé à un torque sur certaines figurines comme c'est le cas à Villeneuve-sur-Allier - et sa poitrine est ornée d'un bandeau constitué au centre d'une rouelle, encadrée de part et d'autre de cercles pointés qui semblent disposés afin de former une fleur. Une ligne horizontale sous laquelle sont figurés des motifs en forme de demi-cercles terminés par des points complète cet ornement. Les deux bras sont disposés le long du corps. À droite et à gauche de la déesse on observe un alignement de motifs, notamment des triples cercles, une étoile dans un double cercle et une rouelle ou un symbole solaire semblable. Au dos, sous le bras gauche sont figurés des motifs similaires. Du côté droit, la main est remplacée par le début d'une inscription disposée verticalement : « *REXTUGENOS AVVOT* », soit « Rextugenos a fait ».

Un exemplaire se distingue (n° 1.32) en raison de sa technique de fabrication. Il ne s'agit pas d'une figurine estampée dans un moule mais modelée dans une terre rouge non calcaire à gros dégraissant. Bien que cet exemplaire ne trouve pas de parallèle, on peut penser qu'il pourrait s'agir d'un objet réalisé par un enfant, peut-être un jouet.

Les contextes de découverte

Les 38 individus proviennent essentiellement de couches de concentrations de terres cuites architecturales (TCA), des épandages, hormis cinq issus d'US techniques de décapage et de nettoyage (US538, F.160, F.246).

Deux phases d'occupation ont été distinguées.

Vénus anadyomènes

1.1

1.2

1.3

1.4

1.5

1.6

éch. 1
1.7

Vénus sous édicule

1.11

1.12

1.13

0 5 cm

PL. - 1.

Vénus sous édicule

1.14

1.15

1.16

1.17

Vénus à gaine

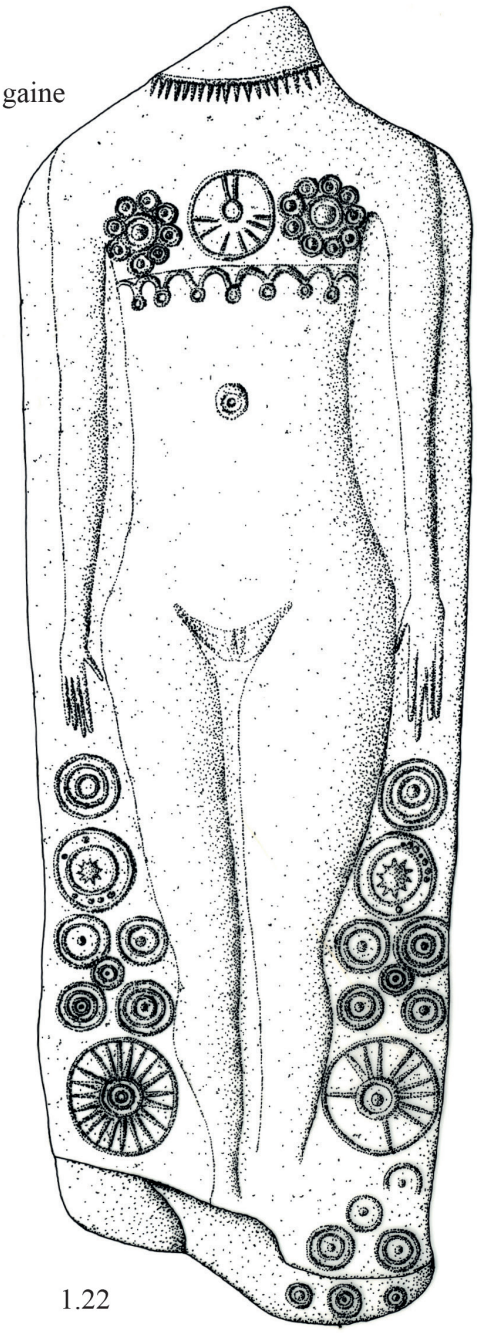
1.22

1.23

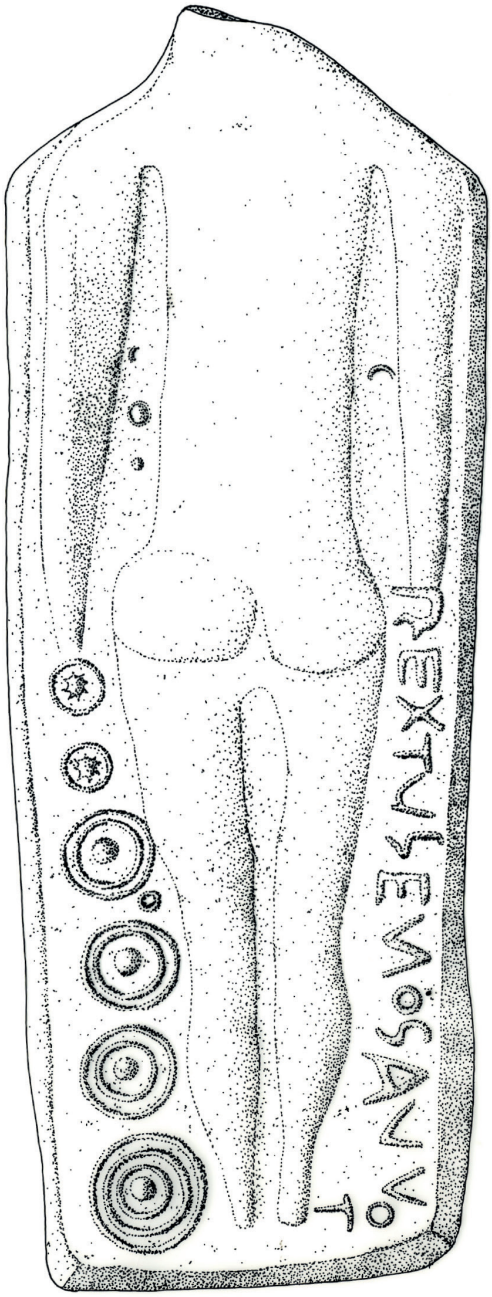
0 5 cm

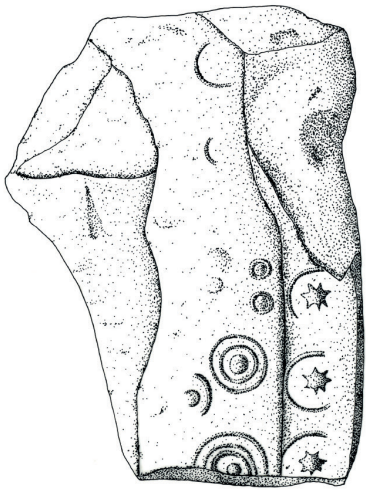
PL. - 2

Vénus à gaine



1.22





1.23

0 5 cm

PL. - 3.

Déesses-mères ou Abondance

1.26

1.27

Personnage féminin

1.28

1.29

0 5 cm

PL. - 4.

Première phase d'occupation : fin Ier - IIe s.

La majorité des figurines provient du fait F.242 (US14), une concentration de TCA localisée à proximité d'un ensemble très arasé et difficile à interpréter (ensemble 09), au sein duquel une forte densité de mobilier a été observée. Parmi les 23 NMI de cette US, 16 sont des fragments de Vénus, deux de déesses-mères et cinq ne peuvent être attribués à un type. La céramique associée à cette US et ce fait est essentiellement composée de formes apparaissant au cours du Ier siècle de notre ère et perdurant au siècle suivant (Zabéo, rapport en cours). Elle comporte notamment un balsamaire en céramique claire engobée, décoré de deux bandes peintes situées sur l'épaule, dont le col a été découpé, la panse perforée, d'une cruche à lèvre épaissie, d'un fragment de paroi fine engobée avec décor de guillochis, d'une marmite à col côtelé, d'un couvercle à bord en bandeau, de deux jattes à bord rentrant, d'un probable pichet à lèvre débordante plate et gorge interne, d'un pot à bord en bandeau mouluré, d'une cruche à lèvre en bourrelet pendant en commune claire orangée grossière, d'une cruche à lèvre débordante et gorge interne en céramique claire calcaire et d'une anse à décor de serpent stylisé en pâte claire calcaire.

Une autre figurine est issue d'un radier de sol extérieur (F.87), lui aussi implanté aux abords de l'ensemble 09, qui a également livré un lot de mobilier important.

La Vénus à gaine signée *Rextugenos* provient de l'ensemble 3, un bâtiment de plan carré fortement arasé. La céramique mise au jour dans ce bâtiment, comporte des formes variées (gobelets en parois fines, fond de coupelle en sigillée du Sud de la Gaule, marmite et jatte en céramique tournée grise, couvercles, etc.) qui évoquent un faciès d'habitat (Zabéo, rapport en cours).

Les ensembles 03 et 09 auxquels est rattaché ce matériel apparaissent dans la première phase d'installation du site, soit la fin du Ier siècle et le IIe siècle de notre ère. L'interprétation des structures liées à cette occupation du Haut-Empire, mais également à celles de la phase suivante, reste délicate en raison de la mauvaise conservation des vestiges. En effet, malgré une superficie occupée comparable à celle des établissements ruraux de taille moyenne connus en territoire éduen à la fin du Haut-Empire, les plans ne se rapprochent d'aucun schéma spatial connu dans la région (en Bourgogne, Franche-Comté ou Champagne du sud : Zabéo, rapport en cours).

Un autre individu provient du fait F.150, un épandage isolé pour lequel une coupelle Bet 24 fournit un TPQ de 140 (Zabéo, rapport en cours).

Deuxième phase d'occupation : fin IIe - début IIIe siècle

Seuls deux fragments de figurines ont été découverts dans des niveaux identifiés comme des niveaux d'occupation (F.24, F.81) rattachés à la deuxième phase d'occupation du site, soit la fin du IIe siècle et le début du IIIe siècle.

Le fait F.24 est localisé au sein de l'ensemble 04, qui appartient lui-même à un groupe de quatre bâtiments de plan allongé installés en enfilade et bordant au sud-est, à l'ouest et au nord-ouest une vaste cour de 2 000 m².

Le fait F.81 appartient à l'ensemble 02, également imbriqué dans cette série de quatre bâtiments.

Au sein de ces ensembles composant cette enfilade de bâtiments, la vaisselle de table représente un quart de l'effectif de la céramique. Il s'agit notamment de plats à bord droit, curviligne ou encore à lèvre pendante, de quelques formes hautes, de cruches ou pichets à bord en bandeau, d'une coupelle à bord simple à revêtement noir, et des gobelets à lèvre déversée. L'essentiel de cette vaisselle est constitué de *terra nigra*, de sigillées du Sud de la Gaule, et de sigillées du Centre caractéristiques du IIe siècle de notre ère.

Commentaire concernant les figurines

L'ensemble de figurines mis au jour sur le site de "La Varenne des Chavannes" à Tresnay forme un lot relativement homogène et important. Il n'est pas rare que les divinités dominent dans les assemblages, comme le notent S. Talvas pour l'ensemble de son corpus (Talvas 2007) ou E. Rabeisen à Alésia (Rabeisen 1986, p. 24-25). Parmi elles, Vénus est régulièrement la mieux représentée (Talvas 2007, p. 13 ; Rabeisen 1986, p. 40, tableau), ce qui est également le cas dans ce corpus. La déesse-mère est la seconde divinité la plus figurée, cependant un seul exemplaire de ce corpus peut potentiellement lui être attribué.

La proximité immédiate du département de l'Allier, qui jouxte celui de la Nièvre, influe vraisemblablement sur la quantité de figurines découvertes sur les sites nivernais (Jeanlin, Joly, & Notet 1993, p. 201). En effet, dans la vallée de l'Allier plusieurs centres de fabrication de figurines en terre cuite sont attestés, qui expliquent la diffusion de ces produits dans ce département et dans les zones limitrophes. En revanche, si les Vénus s'y trouvent en plus grand nombre que les autres types de figurines, elles ne dominent pas aussi largement qu'en Bourgogne. D'autres divinités féminines ainsi que les animaux sont par contre bien représentés (Lintz & Romeuf 1993, p. 198, fig. 76). Le faciès du

corpus de Tresnay est majoritairement composé de Vénus, et semble donc se rapprocher de ceux des sites nivernais plutôt que de ceux des sites de l'Allier. En outre, en Bourgogne, les Vénus l'emportent généralement sur les sites d'habitat, tandis que dans les nécropoles, les animaux sont les mieux attestés (Jeanlin, Joly & Notet 1993, p. 203).

Trois des figurines se distinguent par leur pâte, elles ne sont pas en terre blanche mais de couleur rose (1.5 pl. 1, 1.21, 1.32). Les figurines en terre rose sont rares sur les sites bourguignons (Jeanlin, Joly & Notet 1993, p. 203), elles sont cependant attestées notamment à Mâcon, zone d'échanges commerciaux avec les régions méridionales, où ces figurines sont plus nombreuses (Jeanlin, Joly & Notet 1993, p. 203). L'individu 1.32, en terre rouge non moulée et à gros dégraissant, se distingue du reste de l'ensemble et doit être considéré à part.

L'interprétation du lot de figurines n'est pas aisée. En effet, l'essentiel des figurines provient de couches de démolition et de remblais et il n'est pas possible de déterminer si ce corpus reflète la dévotion des habitants ou usagers du site, même si cette possibilité ne doit pas être totalement écartée. Dans la sphère civile, les figurines en terre blanche sont mises au jour sur différents types de sites (Talvas 2007, p. 45) : structures à vocation artisanale, contextes en lien avec l'eau (thermes, aqueducs, bassins, etc.), habitations. Au sein de ces dernières, les figurines sont soit en position primaire dans des structures de type laraire, soit secondaire (puits, caves, dépotoirs, etc.).

Aucune structure se rapportant à des vestiges artisanaux n'ayant été mis au jour sur le site, l'hypothèse d'un atelier de coroplathe ou de métallurgiste - contexte dans lequel les figurines sont fréquemment découvertes (Talvas 2007, p. 46) - peut être exclue. Aucun lien spécifique avec l'eau ne peut être mis en évidence, ce cas de figure peut donc également être écarté.

Dans un cadre cultuel, il convient de différencier les figurines découvertes dans des sanctuaires privés (notamment au sein de *villae* ; Talvas 2007, p. 113) de celles mises au jour dans des sanctuaires publics. À partir des vestiges du site de Tresnay, aucune de ces deux possibilités ne peut être écartée, bien qu'il semble peu probable qu'il s'agisse d'un sanctuaire public. En effet, si le plan et la disposition des bâtiments ne s'opposent pas, *a priori*, à un sanctuaire (bâtiments allongés, délimitation d'une ample cour autour de laquelle les édifices convergent ; Zabéo, rapport en cours), il faudrait alors envisager que l'ensemble 09, qui serait le temple et qui s'est installé au milieu de l'espace délimité par les autres bâtiments pendant la première phase, perdure au cours de la seconde phase d'occupation du site, ce qui ne semble pas être le cas.

L'hypothèse la plus crédible semble être celle d'un établissement à vocation résidentielle, de taille modeste, qui se serait ensuite développé au cours de la phase 2 (fin IIe - début IIIe siècle), avec l'installation d'une série de bâtiments de plan allongé dont la destination demeure mal appréhendée. Il paraît en revanche peu probable que le site ait été dans un premier temps un sanctuaire avant d'être reconverti, dans un second temps, en établissement rural (Zabéo, rapport en cours). Les figurines pourraient alors soit avoir pris place autour d'un petit autel domestique, soit provenir d'un sanctuaire privé.

Les laraires prennent le plus souvent la forme de petites niches, localisées à proximité de l'*atrium* ou du foyer domestique (Talvas 2007, p. 105). La dénomination de « laraire » pour l'ensemble de Tresnay n'est cependant pas appropriée puisqu'aucun dieu lare ne le compose, et nous emploierons donc celle « d'autel domestique ». À Corseul, cet autel comprenait cinq figurines en terre cuite, uniquement des Vénus à gaine, la plus complète portant la signature de « *Rextugenos Sullias Avvot* » (Talvas 2007, p. 106). À Javols, les divinités mises au jour dans la niche d'une riche demeure étaient au nombre de trois : deux Vénus, une déesse-mère et un *risus* (Talvas 2007, p. 107). À Poitiers, une petite pièce d'une *domus*, assimilée à un « laraire », abritait quatre Vénus, une déesse-mère et une Epona (Talvas 2007, p. 109). Une seconde *domus* distante de 500 m a livré un autre ensemble incluant au moins deux Vénus, une déesse-mère et une Epona (Talvas 2007, p. 109). Enfin à Rezé (Loire-Atlantique), quatre figurines ont été mises au jour dans une niche : un buste féminin, une divinité à la guirlande, une divinité protectrice ainsi qu'un chien (Santrot 1993). On observe à travers ces exemples que les autels domestiques concentraient un nombre relativement restreint de figurines, bien éloigné des 38 individus répertoriés à Tresnay.

L'hypothèse d'un sanctuaire privé peut également être envisagée. En effet, il en existait dans certains domaines agricoles (Talvas 2007, p. 113) tels que Plouër-sur-Rance (Côtes-d'Armor), Carnac (Morbihan) ou Châtillon-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine) (Talvas 2007, p. 113-119). Dans le premier, les figurines ont été mises au jour dans une couche d'épandage qui a été mise en relation avec un lieu de culte construit au cours du Ier s. et occupé jusqu'au IIe s. (Talvas 2007, p. 113). 132 fragments correspondant à environ 70 figurines ont été enregistrés, essentiellement des Vénus anadyomènes, des Vénus à gaine et des déesses-mères (Talvas 2007, p. 114). Dans le sanctuaire de la *villa* de Châtillon-sur-Seiche, une soixantaine de fragments ont été découverts dans une couche d'abandon de la fin du IIIe siècle - début du IVe siècle. Il s'agissait principalement de Vénus anadyomènes, à gaine, de représentations d'animaux, et de

déesses-mères (Talvas 2007, p. 118). À Carnac, une *villa* possédant un *fanum* à cella carrée a fourni un corpus de 148 fragments figurant exclusivement des Vénus et des déesses-mères (Talvas 2007, p. 119). On constate donc à travers ces exemples que le nombre de figurines dans les sanctuaires de domaines ruraux est nettement plus élevé que dans les contextes d'autels domestiques (Talvas 2007, p. 120).

S'il convient de rester prudent sur l'interprétation du contexte de découverte de ces figurines, l'hypothèse d'un sanctuaire privé, ou éventuellement d'un petit autel domestique, apparaît comme la plus probable.

VILLENEUVE-SUR-ALLIER - LES CLAYEUX

Présentation du site de Villeneuve-sur-Allier (J. Collombet)

Dans le cadre du projet de contournement de Villeneuve-sur-Allier (Allier) par la RN7, une fouille archéologique préventive a été menée en 2015 au lieu-dit "Les Clayeux". La rédaction du rapport est en cours. Un sanctuaire rural d'époque romaine (fig. 6) a été mis au jour, avec un petit temple de plan carré à *cella* (4,60 m de côté) et galerie périphérique (8,70 m de côté), localisé dans l'angle ouest d'un enclos carré de 33 m de côté. Un fossé d'une quarantaine de mètres de côté a en outre été partiellement observé aux abords immédiats de ce mur, le doublant à l'extérieur. Le comblement de ce fossé a livré la quasi-totalité du mobilier archéologique mis au jour, qui correspond vraisemblablement à des rejets liés aux cultes pratiqués dans l'enceinte de l'espace sacré, tandis que l'intérieur de l'espace sacré n'a fourni quasiment aucun mobilier. Une série de vases de stockage, régulièrement disposés aux abords du sanctuaire, témoigne également de pratiques cultuelles spécifiques et, semble-t-il, méconnues dans le contexte archéologique régional. L'ensemble, chronologiquement homogène, permet de dater l'occupation du site entre la fin du Ier et le début du IIe siècle de notre ère. L'étude céramologique, en cours (Marion Legagneux, SAPDA), a pour l'instant permis de mettre en évidence une seule phase d'occupation.

Description

Le lot se compose de neuf figurines, toutes fragmentaires, et la plupart ont subi l'action du feu. Seules des Vénus à gaine sont *a priori* représentées dans ce corpus, à l'exception de deux individus indéterminés, dont un des fragments pourrait correspondre à un fauteuil.

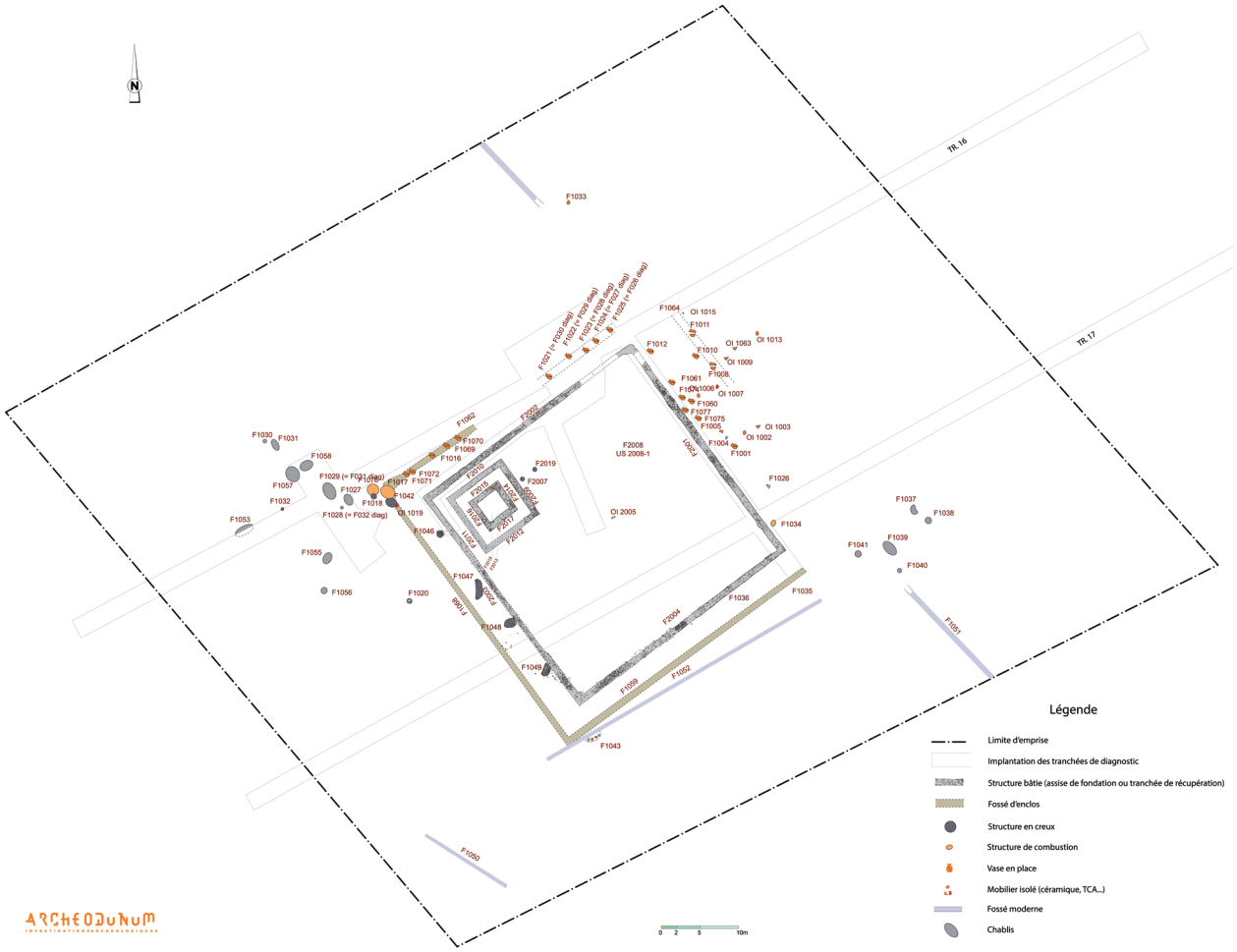


Fig. 6 - Plan du site des Clayeux à Villeneuve-sur-Allier.

Vénus à gaine

2.1

2.2

2.3

2.4

2.5

2.6

2.7

0 5 cm

Pl. 5.

Parmi les Vénus, deux types sont identifiés. Trois figurines (2.1, 2.2 et 2.6, pl. 5) sont attribuables au type III, groupe B pour deux d'entre elles ; tandis que les deux autres (2.3 et 2.5, pl. 5) dépendent du type V, groupe B pour l'une. Les Vénus du type III ont la main droite posée entre les seins tandis que celles du type V ont les bras le long du corps. Le groupe B correspond quant à lui aux Vénus recouvertes d'ornements.

S'ils appartiennent au même type, les individus 2.1, 2.2 et 2.6 présentent des différences notables.

La figurine 2.6 (pl. 5) est un fragment supérieur de Vénus à gaine, brûlé et très mal conservé. On peut néanmoins observer que le bras droit est plié et posé sur la poitrine. Le bras gauche est manquant. Sa coiffure est composée d'un bandeau de cheveux sur le sommet de la tête, tandis qu'à l'arrière de la tête les mèches sont remontées en chignon sur la nuque. Bien que l'on ne puisse attribuer l'exemplaire 2.5 (pl. 5) à un type en raison de son état de conservation, la partie conservée est semblable à l'individu 2.6 : il s'agit également de la partie supérieure d'une Vénus, brûlée et très mal conservée, à laquelle manquent les bras. Comme la précédente, la coiffure est constituée d'un bandeau frontal derrière lequel les cheveux sont ramenés sur la nuque.

Les figurines 2.1 (pl. 5) et 2.2 (pl. 5) présentent quant à elles de nombreuses similitudes. L'individu 2.1 (pl. 5) est presque entier quoique très fragmenté notamment dans la partie inférieure, la partie supérieure est quant à elle intacte. Cette différence de conservation pourrait être due à la présence d'un trou d'évent dans la valve antérieure, qui aurait empêché cette partie d'éclater. On ne peut néanmoins écarter la possibilité d'un bris rituel. Le bras gauche de la déesse est disposé le long du corps, le bras droit est replié sur la poitrine et la main tient ce qui semble être un rouleau. Son cou est orné d'un torque à tampons doublé d'un collier à pendants semblable à celui de la Vénus à gaine de Tresnay (*cf. supra*). Sa poitrine porte un bandeau. La coiffure est composée d'un bandeau frontal décoré de trois rangées d'étoiles, tandis qu'au dos les cheveux sont disposés en chevrons et noués en chignon sur la nuque. La gaine porte également des symboles tels que des cercles avec une étoile centrée, des carrés, des rouelles. La base de la gaine est également revêtue d'un décor. Au revers, le bras droit est remplacé par l'inscription « *REXTUGENOS SU[.] LIAS AVVOT* » et sous le bras gauche sont disposés des cercles avec une étoile centrée.

L'exemplaire 2.2 (pl. 5) est lui aussi très fragmenté, quoique seulement dans sa partie inférieure. Le trou d'évent observé sur la figurine précédente (2.1) est présent. Comme l'individu 2.1, le bras droit est replié sur la poitrine et tient un rouleau. La déesse porte elle aussi un torque à tampons ainsi qu'un collier et sa poitrine est couverte par un bandeau. Elle est encadrée par des symboles semblables à ceux des exemplaires précédemment décrits : étoiles dans des cercles, rouelles, carrés concentriques. La coiffure de la déesse est la même que celle de l'individu 2.1, avec un bandeau frontal orné de trois rangées d'étoiles, les cheveux étant disposés en chevrons au dos et ramenés en chignon sur la nuque. La déesse est placée sur le même socle décoré d'étoiles dans des carrés. Sur la valve postérieure, on observe des étoiles dans des cercles concentriques et des cercles concentriques seuls mais aucune signature n'est visible.

Les figurines 2.7 et 2.3 (pl. 5) se rattachent au type V, au sein duquel les bras de la déesse sont disposés le long du corps. L'individu 2.7 a visiblement supporté des températures élevées au vu de la couleur noire de la pâte. Sur les fragments conservés, on observe sous la main droite de la déesse une frise, peut-être d'ordre végétal, pour laquelle nous n'avons trouvé aucun parallèle.

La figurine 2.3 (pl. 5) est tout à fait différente. Entière à l'exception d'un éclat au revers, elle porte elle aussi un trou d'évent mais n'est brisée qu'en deux fragments, presque au centre. Du point de vue des décors, cet individu s'approche des Vénus 2.1 et 2.2. Les bras de la déesse sont cependant tous deux disposés le long du corps. Elle porte un collier à pendants dentelés et sa poitrine est couverte d'un pectoral duquel partent des liens aboutissant à des phylactères formant un fronton au-dessus du pubis. La coiffure est semblable aux précédentes, et la gaine est ornée. La déesse repose sur un petit piédestal rectangulaire. La gaine est également ornée sur la valve postérieure.

Les contextes de découverte

L'ensemble des figurines provient de deux contextes : les faits F.1059 et F.1068, qui sont deux tronçons d'un même fossé longeant respectivement les murs F.2003 et F.2004.

Le F.1059 présente dans certaines portions une US de comblement inférieure très charbonneuse (US1059-2) qui contenait parfois un abondant mobilier (céramique, faune, métal, verre). C'est de cette US, au niveau de l'angle sud du fossé, que proviennent les figurines. Elles étaient accompagnées notamment d'un vase plastique représentant un visage féminin, d'ornements d'ameublement en bois en alliage cuivreux, d'un vase en sigillée portant un timbre et de nombreuses céramiques variées.

Le fait F.1068, correspondant au tronçon sud-ouest du fossé, est semblable au précédent et les figurines ont été mises au jour dans l'US1068-2, équivalente à l'US1059-2 précédemment décrite, et qui a elle aussi livré un abondant mobilier.

Au sein de ces deux US, la céramique est constituée de vaisselle fine (terre sigillée sud gauloise : assiettes Drag. 18b et Drag. 36, coupe Drag. 27c ; gobelets ovoïdes à paroi fine des ateliers de Lezoux), de céramiques communes (mortiers, marmites, pots) et d'amphores notamment régionales à engobe rouge externe qui indiquent une datation entre les années 80 et 120 (étude en cours, M. Legagneux), correspondant aux propositions émises par F. Dugast (Dugast 2009, p. 43) pour la datation des Vénus à gaine.

Commentaire concernant les figurines

Ce lot de figurines est donc particulièrement homogène, tant du point de vue de sa composition que de celui de ses contextes.

Contrairement au corpus de Tresnay, le contexte cultuel du site de Villeneuve-sur-Allier est évident puisqu'un temple, une cour et un fossé ont été mis au jour.

Le principe de désacralisation n'étant pas attesté de manière claire en archéologie et rarement dans les textes, ceci pose la question de la limite du sanctuaire : le fossé participe-t-il de ce processus de délimitation, très complexe, complété par un mur interne, ce qui justifierait la présence de ces offrandes, qui seraient alors mises au rebut comme on peut l'observer dans l'enceinte sacrée d'autres sites comme *Argentomagus* (Fauduet 1994), Gergovie (Garcia, Lauranson & Millet, en cours) ou encore Corent (Foucras 2013) ? Si on considère au contraire que le fossé se situe en dehors du péribole, de ce fait, les figurines ont alors été rejetées à l'extérieur du sanctuaire, ce qui constituerait une des premières occurrences de pratique de désacralisation et d'évacuation des offrandes à l'extérieur d'un espace sacré, pratique qui est supposée, mais n'a que rarement pu être démontrée (voir par exemple pour le traitement de la viande issue des sacrifices Van Andringa 2008 ; Méniel 2012, p. 13).

La présence de figurines en terre cuite dans les sanctuaires publics est connue depuis longtemps. Elles peuvent être mises au jour dans différents endroits au sein du sanctuaire. Ainsi aux "Bolards" à Nuits-Saint-Georges, elles apparaissent d'abord au sein même de la *cella* avant d'être exposées dans les exèdres du portique du temple du Ier siècle (Talvas 2007, p. 152). À Allonnes ("Les Perrières"), les figurines étaient disposées à l'extérieur de la *cella* et dans la cour, tandis que, dans le sanctuaire de "La Forêterie", elles ont été découvertes dans les exèdres et le portique (Talvas 2007, p. 149-150). À Hanches, la Vénus à gaine était disposée dans une fosse rituelle (Dugast 2009, p. 39-42).

Toutefois, des questions demeurent quant aux gestes en lien avec ces figurines puisque toutes ont subi l'action du feu avant d'être déposées dans le fossé. Or, nous n'avons trouvé aucun exemple de sanctuaire dans lequel les figurines auraient été brûlées avant leur déposition.

LE CAS DES VÉNUS À GAINE

La question des Vénus à gaine, de leur apparition et de leur diffusion a longtemps été débattue. Il est admis qu'elles sont plus spécifiquement connues dans l'Ouest de la Gaule et moins diffusées que les autres catégories de Vénus. Plusieurs figurines découvertes sur les deux sites portent la signature de l'atelier du coroplathe *Rextugenos*, qui, bien qu'elle ne soit pas la seule connue, est la plus fréquente. Ses figurines ont été recueillies essentiellement en Bretagne et en Normandie et sont datées de la seconde moitié du Ier siècle au IIe siècle de notre ère (Dugast 2009, p. 43). Cependant, le problème de leur origine est toujours débattu, spécialement en Bourgogne, dans la mesure où un atelier de fabrication de Vénus à gaine a été mis au jour à Bourbon-Lancy (Jeanlin, Joly & Notet 1990, p. 201). La pâte de l'exemplaire de Tresnay ne semble toutefois pas caractéristique de ces ateliers[3], mais aucune analyse n'a pu être mise en œuvre à l'heure actuelle.

Il est rare de trouver deux figurines exactement identiques et l'on suppose de ce fait que les moules devaient être nombreux (Musée de Bretagne 1988, p. 82). En outre, on observe ici que la valve antérieure de la figurine 2.1 (pl. 5) est en tout point semblable à celle de la Vénus dite de Fégréac (Rouvier-Jeanlin 1972, n° 207) et celle de la Chapelle-de-Fougeretz (Musée de Bretagne, p. 105, n° 171). Cependant, la valve postérieure est différente. Il semblerait donc qu'on puisse envisager que deux valves différentes soient combinées pour former une nouvelle figurine. Si la majorité des motifs qui décorent les Vénus de Villeneuve sont parmi les plus fréquents sur ce type de figurines - cercles doubles ou triples, avec ou sans étoile - apparaissent ici des carrés et des rouelles mais aussi des points alignés horizontalement, moins connus.

Par ailleurs, la présence de trous d'évent, comme sur les trois exemplaires de Villeneuve, quoique peu fréquente, avait déjà été observée sur quelques figurines à gaine alors qu'elle n'apparaît pas sur les Vénus « classiques » (Musée de Bretagne 1988, p. 82).

En Bretagne, il apparaît que les Vénus à gaine signées *Rextugenos* sont essentiellement diffusées en milieu urbain, dans des quartiers résidentiels et commerciaux, mais sont plus rares en milieu rural et dans les sanctuaires (Bémont, Jeanlin & Lahanier 1993, p. 158 ; Bizien-Jaglin 2008, p. 183).

3 - Renseignements : Martine Joly.

Dans l'Allier, les figurines en terre cuite sont plus souvent mises au jour dans des contextes de nécropoles et d'habitats que dans les sanctuaires (Bémont, Jeanlin & Lahanier 1993, p. 196). Des Vénus à gaine signées *Rextugenos* sont connues à Vichy, à Toulon-sur-Allier, et des exemplaires non signés se trouvent également à Vichy, Toulon-sur-Allier mais aussi Bourbon-Lancy. À Bourbon, les Vénus à gaine apparaissent dans l'atelier du Breuil dans des couches datées des Ier - IIe siècle de notre ère (Rouvier-Jeanlin, Joly & Notet 1990, p. 43-44) mais on ignore la durée de la période de production de ces figurines et leur destination.

LES FIGURINES EN TERRE CUITE : PROBLÉMATIQUES DE DATATION

Les figurines en terre cuite romaines ont longtemps été délaissées par les archéologues et historiens et elles ne sont étudiées que depuis le milieu du XIXe siècle, d'abord principalement au regard de leur esthétique. Si leur étude connaît une impulsion nouvelle ces dernières années notamment d'un point de vue technique mais aussi contextuel (Talvas 2007), des controverses subsistent encore quant à leur datation.

Selon M. Rouvier-Jeanlin (Rouvier-Jeanlin 1972), la production de figurines en terre blanche débute au milieu du Ier siècle de notre ère et se poursuit jusqu'au début du IIIe siècle, soit de 50 à 225 ap. J.-C. La typo-chronologie proposée par cet auteur repose essentiellement sur les coiffures des figurines, très diversifiées et considérées comme un marqueur chronologique, la coiffure féminine étant très codifiée sous l'empire romain (Talvas 2007, p. 36). Certains auteurs contestent toutefois cette chronologie, arguant que les figurines sont parfois surmoulées et qu'elles ne suivent pas nécessairement la codification imposée à la statuaire (Rabeisen 1986, p. 20-21). Dans sa thèse réalisée en 2007, S. Talvas utilise quant à elle une fourchette chronologique relativement large et une datation approximative, notant que trop peu d'études permettent de dater précisément les figurines (Talvas 2007, annexe 2, p. 22).

H. Lange soumet une chronologie des principaux ateliers de production du Centre de la Gaule (Lange 1993, p. 128, tab. III), d'où l'on pourrait penser que proviennent les figurines de ces deux corpus, proposant une production à partir de 50 ap. J.-C. (Vichy) à 225 (Gueugnon, Autun). Si certains procédés scientifiques et chimiques (fluorescence X) permettent parfois d'attribuer une figurine à un atelier et de proposer une datation (Talvas 2007, p. 18), ils n'ont pas pu être réalisés dans le cadre de cet article.

Les critères instaurés par M. Rouvier-Jeanlin pour dater les figurines ne proposant souvent que des datations incomplètes, nous avions pensé procéder par comparaison avec des exemplaires publiés, cependant il n'est pas rare que les contextes de découverte soient trop anciens et de ce fait mal connus, ou que la remise en contexte stratigraphique n'apporte pas d'informations.

En l'absence de critères typo-chronologiques permettant de confronter leur datation à celle du mobilier associé, les figurines du corpus sont chronologiquement positionnées par leur contexte.

CONCLUSION

La découverte de ses deux lots apporte de nouvelles données d'ordre chronologique. Dans le cas de Tresnay, la grande majorité des figurines provient de contextes datés de la fin du Ier siècle et du IIe siècle, à l'exception de deux fragments rattachables à la phase 2, soit la fin du IIe siècle et le début du IIIe siècle, mais il paraît néanmoins vraisemblable qu'ils soient résiduels.

À Villeneuve-sur-Allier, les figurines proviennent exclusivement d'une couche charbonneuse comblant le fossé d'enclos du sanctuaire, pour laquelle la céramique permet de proposer une fourchette chronologique comprise entre 80 et 120.

Ces deux ensembles de figurines découverts sur les sites de Tresnay (Nièvre) et Villeneuve-sur-Allier (Allier) constituent des découvertes intéressantes, en ce qui concerne la composition des lots d'une part, et, d'autre part, le contexte de découverte. Si le contexte archéologique demeure difficile à déterminer pour le site de Tresnay, l'ensemble de figurines découvert dans le sanctuaire de Villeneuve-sur-Allier est bien documenté et sa chronologie relativement précise. Il témoigne de pratiques cultuelles individuelles réalisées dans le cadre d'un sanctuaire public rural, vraisemblablement destiné en partie à une population locale, soit uniquement les habitants du domaine, soit également la population des alentours. Toutefois, le sanctuaire étant localisé en périphérie immédiate d'un axe de circulation majeur, il pourrait également s'adresser à une population de voyageurs et de marchands.

Ces découvertes constituent une base solide pour une réflexion sur l'utilisation des figurines en terre cuite dans ce secteur de limite de territoires, mais également sur la diffusion d'un type de figurines particulier, les Vénus à gaine, et notamment celles signées de l'atelier de *Rextugenos*. Des analyses chimiques pourraient permettre de déterminer si ces Vénus ont été produites dans les ateliers de l'Allier ou du Centre, ou si, au contraire, il s'agit d'importations armoricaines.

BIBLIOGRAPHIE

ANONYME (1939) - « Assemblée générale », *Bulletin de la Société Normande (Préhistoire et Protohistoire) 1936-1937*, XXXI, Imprimerie Leclerc, Rouen, p. 22.

BÉMONT Colette, JEANLIN Micheline & LAHANIER Christian (1993) - *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 307 p. (Documents d'archéologie française ; 38)

BIZIEN-JAGLIN Catherine (2008) - « Le complexe ilien des Ébihens en Saint-Jacut-de-la-Mer, ou un aspect de la question de la romanisation chez les Coriosolites », *Revue Archéologique*, 1, n° 45, p. 175-185.

DUGAST Fabienne (2009) - *Hanches (Eure & Loir), "La Cavée du Moulin". Un sanctuaire gallo-romain (2008),* rapport de fouille, CNRS, UMR 8167, Orient et Méditerrannée, Paris, 73 p.

FAUDUET Isabelle (1994) - « Le sanctuaire des Mersans à *Argentomagus* (Saint-Marcel, Indre) » dans GOUDINEAU Christian, FAUDUET Isabelle & COULON Gérard (dir.) - *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine. Actes du colloque d'Argentomagus (8, 9 et 10 oct. 1992),* Errance, Paris, p. 174-182.

FICHET DE CLAIREFONTAINE François (1987) - « Un atelier de production de statuettes en terre blanche à Rennes. L'officine de la rue Saint-Louis et les production de *REXTVGENOS* » dans *SFECAG, Actes du congrès de Caen*, Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, Marseille, p. 111-126.

FOUCRAS Sylvain (2013) - « Des pieds de moutons dans la citerne du sanctuaire de Corent (Veyre-Monton, Puy-de-Dôme) rejet détritique ou dépôt rituel ? », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 52. Disponible sur <https://racf.revues.org/1960> (consulté le 21/11/2016).

GARCIA Magali, LAURANSON Romain & MILLET Morgan (en cours) - « La citerne de Gergovie (63, France) : du fonctionnel au rituel », *colloque International Mobiliers et Sanctuaires*, 3-5 juin 2015, en cours.

HÉRON DE VILLEFOSSE Antoine (1887) - « Notes sur diverses inscriptions, latines et gauloises », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 31e année, 2, Paris, p. 244-255.

JEANLIN Micheline, JOLY Martine & NOTET Jean-Claude (1993) - « Bourgogne » dans BÉMONT Colette, JEANLIN Micheline & LAHANIER Christian - *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, p. 201-204 (Documents d'archéologie française ; 38).

LANGE Heinrich (1993) - « La période d'activité des ateliers en Gaule Centrale » dans BÉMONT Colette, JEANLIN Micheline & LAHANIER Christian - *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, p. 124-129 (Documents d'archéologie française ; 38).

LINTZ G. & ROMEUF Anne-Marie (1993) - « Auvergne et Limousin », dans BÉMONT Colette, JEANLIN Micheline & LAHANIER Christian - *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*, Maison des Sciences de l'Homme, Paris, p. 196-200 (Documents d'archéologie française ; 38).

MÉNIEL Patrice (2012) - « Archéozoologie et sanctuaires : quelques développements récents » dans DE CAZANOVE Olivier & MÉNIEL Patrice (2012) - *Étudier les lieux de culte de Gaule romaine. Actes de la table-ronde de Dijon, 18-19 septembre 2009,* Ed. M. Mergoil, Montagnac, p. 10-20.

MUSÉE DE BRETAGNE (1988) - *Les Mystères de Condate*, Musée de Bretagne, Rennes, 144 p.

RABEISEN Élisabeth (1986) - *Les figurines gallo-romaines en terre cuite d'Alésia*, Université de Bourgogne, Dijon, 210 p. (Publications du Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines ; 11).

ROUVIER-JEANLIN Micheline (1972) - *Les figurines gallo-romaines en terre cuite au Musée des Antiquité Nationales*, CNRS, Paris, 428 p.

ROUVIER-JEANLIN Micheline, JOLY Martine & NOTET Jean-Claude (1990) - *Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire) : un atelier de figurines en terre cuite gallo-romaines (les fouilles du Breuil 1985-1986),* Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 223 p. (Documents d'archéologie française ; 25).

SANTROT Jacques (1993) - « Le petit monde du laraire gallo-romain de Rezé (Loire-Atlantique) », *Revue des Études Anciennes*, 95, n° 1-2, p. 265-294.

TALVAS Sandrine (2007) - *Recherches sur les figurines en terre cuite gallo-romaines en contexte archéologique*, Thèse de doctorat, Histoire, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès, 3 vol. (1030 p.).

VAN ANDRINGA William (2008) - *Sacrifices, marché de la viande et pratiques alimentaires dans les cités du monde romain. Meat : sacrifice, trade and food preparation in the Roman Empire*, Brepols, Turnhout, 302 p. (Food and History ; 5-1).

ZABÉO Marco, rapport en cours - *Tresnay - "La Varenne de Chavannes"*, rapport de fouille, Archeodunum, Chaponnay.

CATALOGUE

TRESNAY

Vénus anadyomènes et sous édicule

• 1.1 - pl. 1 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 160 mm
Matériau : terre blanche.
Description : Vénus anadyomène (4 NR) dont manquent les pieds et le socle. La tête légèrement penchée à gauche, elle tient une mèche de cheveux dans sa main droite ; sa main gauche est disposée le long du corps et repose sur une draperie lisse. Les cheveux sont disposés en bandeaux élevés dont deux mèches descendent de part et d'autre du cou. Au dos, les bandeaux sont repris dans les rouleaux pour former un chignon bas. Le visage est rond, aux traits épais, les yeux en forme d'amande, les pupilles ne sont pas figurées. La poitrine est petite, haute et relativement bien marquée, le buste est étroit. La taille est fine mais la cuisse droite est largement renflée pour donner l'illusion d'un déhanchement, les jambes sont assez fines. Le ventre n'est pas modelé, le sexe est dessiné. Les mains sont mal proportionnées. La main droite est grossière, trop large, le pouce écarté des autres doigts pour tenir la mèche de cheveux. Le bras gauche est trop long, la main présentant des doigts allongés réunis repose sur la draperie, lisse. Au dos, le sillon vertébral est à peine perceptible, tout comme les omoplates. Les fesses, rondes, sont en revanche bien marquées.
Typologie : Vénus anadyomène, type II.A.F.F.a.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.2 - pl. 1 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 133 mm
Matériau : terre blanche.
Description : Vénus anadyomène (4 NR) dont manquent le socle et les pieds ainsi que la tête. Elle tient une mèche de cheveux dans sa main droite ; sa main gauche est disposée le long du corps et repose sur une draperie lisse. Seules quelques mèches de cheveux sont visibles, sous la main droite ainsi que dans le dos. La poitrine est petite, aplatie, la taille étroite. La cuisse droite est largement renflée pour donner l'illusion d'un déhanchement, les jambes assez fines. Le ventre est à peine modelé, le sexe est dessiné. Le bras gauche est trop long, la main arrivant à mi-cuisse ; l'avant-bras droit est trop court. La main gauche présente des doigts allongés réunis et repose sur la draperie. L'usure de la figurine ne permet pas de déterminer si les plis de la draperie étaient représentés, toutefois elle paraît lisse. Au dos, le sillon vertébral est peu marqué, les omoplates légèrement modelées. Un trou d'évent est placé sur le côté de la fesse gauche.
Typologie : Vénus anadyomène, type II.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.3 - pl. 1 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 96 mm
Matériau : terre blanche.
Description : Vénus anadyomène dont seule la partie inférieure de la valve antérieure, du socle aux hanches, est conservée. Le socle, de forme circulaire, est caractéristique des Vénus (Talvas 2007 : annexe 2, p. 92). Le haut de la cuisse droite présente un léger renflement destiné à suggérer le déhanchement, la jambe gauche est légèrement fléchie. Les jambes sont fines. La taille est étroite, le sexe est représenté. La main gauche est mal dimensionnée, le pouce est écarté des autres doigts. Elle repose sur la draperie souple qui forme trois boucles disposées verticalement.
Typologie : Vénus anadyomène, type II.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.4 - pl. 1 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 50 mm
Matériau : terre blanche.
Description : valve postérieure d'une Vénus anadyomène. Un trou d'évent est placé sur le côté de la cuisse. La main gauche tient une draperie. Les fesses sont bien marquées.
Typologie : Vénus anadyomène, type II.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.5 - pl. 1 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 35 mm
Matériau : terre blanche.
Description : Vénus anadyomène dont seul un fragment de la partie inférieure de la valve antérieure est conservé. Le nombril est marqué, le sexe est représenté.
Typologie : Vénus anadyomène.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• C-1.6 - pl. 1 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 59 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment de valve antérieure d'une Vénus anadyomène représentant une partie de la jambe gauche ainsi que la main et un début de draperie. Les doigts sont allongés, réunis à l'exception du pouce, écarté. La partie de draperie conservée est lisse.
Typologie : Vénus anadyomène.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

1.7 - pl. 1 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 34 mm
Matériau : terre blanche.
Description : Vénus anadyomène en très mauvais état de conservation, dont seule la tête est conservée. Elle tient une mèche de cheveux dans sa main droite. Sa coiffure est composée de bandeaux surmontés d'un diadème ou d'une couronne. Le visage ovale est fruste, les yeux en forme d'amande sont rapprochés du nez, tout comme la bouche. La main droite, dont trois doigts sont visibles, est grossière et paraît disproportionnée.
Typologie : Vénus anadyomène.
Datation proposée : Ier - IIe s. (Talvas 2007, p. annexe 2, p. 273 SSP.34.8).
Datation F/US : Ier s.

1.8 - non représenté (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 30 mm
Matériau : terre blanche.
Description : socle de Vénus anadyomène, de forme circulaire, dont seuls les pieds sont conservés. La figurine est très usée. Seules les Vénus étant présentées sur un socle de ce type, de ce fait cette figurine, malgré son état fragmentaire, peut être identifiée comme telle (Talvas 2007, annexe 2, p. 92).
Typologie : Vénus anadyomène.
Datation proposée : -
Datation F/US: Ier s.

• 1.9 - non représenté (*Ensemble 2 – F81 US318*)
Dimensions : H. cs. 48 mm
Matériau : terre blanche.
Description : socle de Vénus, de forme circulaire, dont seuls les pieds sont conservés. La figurine est très usée. Seules les Vénus étant présentées sur un socle de ce type, de ce fait cette figurine, malgré son état fragmentaire, peut être identifiée comme telle (Talvas 2007 : annexe 2, p. 92).
Typologie : Vénus anadyomène.
Datation F/US : postérieure à 140

• 1.10 - non représenté (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 37 mm
Matériau : terre blanche.
Description : buste de Vénus anadyomène, en mauvais état de conservation. À gauche une mèche de cheveux descend le long du cou. Les seins sont peu marqués.
Typologie : Vénus anadyomène.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.11 - pl. 1 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 72 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment de fronton d'édicule de forme triangulaire qui abritait vraisemblablement une figurine de Vénus, comme c'est le cas le plus fréquemment (Talvas 2007, annexe 2, p. 291). Le pourtour est orné de palmettes tandis que l'intérieur du fronton semble porter un décor d'étoiles inscrites dans des cercles.
Typologie : Vénus sous édicule.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.12 - pl. 1 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 65 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment d'édicule qui abritait vraisemblablement une figurine de Vénus, comme c'est le cas le plus fréquemment (Talvas 2007, annexe 2, p. 291). Il s'agit d'une partie d'un fronton de forme triangulaire décoré de palmettes et de rosettes.
Typologie : Vénus sous édicule.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.13 - pl. 1 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 95 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment d'édicule qui abritait vraisemblablement une figurine de Vénus, comme c'est le cas le plus fréquemment (Talvas 2007, annexe 2, p. 291). Il s'agit d'une partie d'un fronton de forme triangulaire décoré de palmettes et orné d'un acrotère au sommet.
Typologie : Vénus sous édicule.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.14 - pl. 2 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 153 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment d'édicule qui abritait vraisemblablement une figurine de Vénus, comme c'est le cas le plus fréquemment (Talvas 2007, annexe 2, p. 291). Seul le côté gauche de l'édicule est conservé. La niche prend la forme d'une conque encadrée par un pilastre cannelé en retrait d'un second pilastre à rosettes qui devait supporter le fronton, absent.
Typologie : Vénus sous édicule.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.15 - pl. 2 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 61 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment d'édicule qui abritait vraisemblablement une figurine de Vénus, comme c'est le cas le plus fréquemment (Talvas 2007, annexe 2, p. 291). Il s'agit d'un pilastre orné de motifs d'esses et de points alternés.
Typologie : Vénus sous édicule.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.16 - pl. 2 (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 42 mm

Matériau : terre blanche.
Description : fragment de pilastre cannelé, surmonté de trois rangs de quatre feuilles d'acanthe stylisées. Cette disposition en trois rangs verticaux est rare (Rouvier-Jeanlin, Joly & Notet 1990, pl. 30, n° 2). Ce pilastre appartenait à un édicule abritant vraisemblablement une Vénus (Talvas 2007, annexe 2, p. 291).
Typologie : Vénus sous édicule.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.17 - pl. 2 (*Ensemble 9 – F87 US262*)
Dimensions : H. cs. 81 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment de Vénus sous édicule, dont seule la partie inférieure est conservée. Deux pilastres cannelés encadrent une Vénus dont la main gauche repose sur une draperie aux plis verticaux (groupe b). La jambe gauche est légèrement fléchie et placée en avant par rapport à la jambe droite.
Typologie : Vénus sous édicule, type II.b.
Datation proposée : IIe s. (Talvas 2007, annexe 2, p. 103 SEA.15.1).
Datation F/US : IIe s.

• C-1.18 - non représenté (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 43 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment d'édicule : partie basse d'un pilastre décoré de rosettes (Talvas 2007, annexe 2, p. 291).
Typologie : Vénus sous édicule.
Datation proposée : -
Datation F/US: Ier s.

• C-1.19 - non représenté (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 39 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment de draperie à plis souples.
Typologie : Vénus sous édicule.
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• C-1.20 - non représenté (*Ensemble 9 – F246 US113*)
Dimensions : H. cs. 42 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment de fronton d'édicule de forme triangulaire à décor de palmettes.
Typologie : Vénus sous édicule.
Datation proposée : IIe s. (Talvas 2007, annexe 2, p. 190 SSP.12.8).
Datation F/US : IIe s.

• C-1.21 - non représenté (*Ensemble 9 – F246 US113*)
Dimensions : H. cs. 46 mm
Matériau : terre rose.
Description : fragment d'édicule à décor de rosettes, qui devait abriter une Vénus.
Typologie : Vénus sous édicule.
Datation proposée : -
Datation F/US : IIe s.

Vénus à gaine

• C-1.22 - pl. 2 et 3 (*Ensemble 3 – US538*)
Dimensions : H. cs. 167 mm
Matériau : terre blanche.
Description : Vénus à gaine fragmentaire, dont les parties inférieures et supérieures sont absentes. La Vénus s'inscrit, de dos comme de face, dans un rectangle en terre cuite. Elle est relativement bien proportionnée. Les bras reposent le long du corps, arrivant à mi-cuisse, les mains présentent des doigts particulièrement allongés, réunis à l'exception du pouce, écarté. Le ventre est légèrement modelé, le nombril est figuré par un cercle pointé, le sexe est représenté. La Vénus est parée d'un collier autour du cou. Sur la poitrine, à peine visible, sont figurés des ornements disposés dans un rectangle. Le décor est constitué d'une rouelle centrale encadrée de part et d'autre par un soleil (un cercle central entouré par neuf cercles de plus petite taille). L'ensemble de ce décor s'inscrit dans deux bandeaux constitués de petits cercles, disposés au-dessus et en-dessous. Cet ornement ne se prolonge ni sur les bras, ni dans le dos. Au dos, le sillon vertébral n'est pas marqué, les fesses sont basses. La gaine est ornée, devant et derrière, de cercles concentriques et de rouelles, considérés comme des symboles astraux (Dugast 2009, p. 42). Ce décor est fréquemment attesté et les cercles concentriques plus spécifiquement sont une caractéristique du potier *Rextugenos*. En effet, l'inscription gauloise « *REXTUGENOS AVVOT* » est inscrite au dos, verticalement sous le bras droit de la déesse. Elle peut être traduite par « *Rextugenos a fait* » ou « *Rextugenos, fabricant* ». Une Vénus à gaine marquée « *REXTUGENOS SULLIAS AVVOT* » qui peut être traduite par « *Rextugenos*, [fils de] *Sulla, fabricant* » (Talvas 2007, p. 106), découverte à Caudebec-en-Caux en 1886, portait des ornements similaires (Héron de Villefosse 1887, p. 251-255) interprétés comme de possibles plaques de métal (Héron de Villefosse 1887, p. 251-252). Toutefois, il pourrait plus vraisemblablement s'agir d'un tissu cachant sa poitrine. Plusieurs lieux de production de Vénus à gaine ont été découverts dans l'Ouest de la Gaule, notamment à Corseul (Talvas 2007, p. 106), à Rennes, à la Chapelle-des-Fougeretz (Fichet de Clairefontaine 1987, p. 119), confirmant l'existence d'une production armoricaine de ces figurines. Selon S. Talvas, les Vénus à gaine ont été généralement produites au cours du IIe s. mais certains exemplaires sont datés du Ier s. (Talvas 2007, p. 52). Selon F. Dugast, ces productions prennent place dans la seconde moitié du Ier s. et au cours du IIe s. (Dugast 2009, p. 43). Le *terminus post quem*

indiqué par la céramique est postérieur à 70, ce qui concorde avec une datation de la fin du Ier s. ou du IIe s. Le nom *Rextugenos* est celui d'une famille de coroplathes qui a réalisé le plus grand nombre de figurines de type Vénus à gaine (Dugast 2009, p. 42), recueillies essentiellement en Bretagne et en Normandie (Dugast 2009, p. 43).

Typologie : Vénus à gaine, type V.B, production Rextugenos.

Datation proposée : seconde moitié Ier s. - IIe s.

Datation F/US : postérieure à 70.

• C-1.23 - pl. 2 et 3 *(Ensemble 3 – F160 US319)*

Dimensions : H. cs. 66 mm

Matériau : terre blanche.

Description : fragment de gaine de Vénus portant un décor géométrique de cercles concentriques.

Typologie : Vénus à gaine.

Datation proposée : seconde moitié Ier s. - IIe s.

Datation F/US : postérieure à 70.

• C-1.24 - non représenté (*Ensemble 9 – F246 US260*)

Dimensions : H. cs. 32 mm

Matériau : terre blanche.

Description : fragment portant un décor de cercles entrecroisés ponctués, formant des ovales, appartenant vraisemblablement à une gaine de Vénus (Talvas 2007, p. annexe 2, p. 288).

Typologie : Vénus à gaine.

Datation proposée : seconde moitié Ier s. - IIe s.

Datation F/US : Haut-Empire.

• C-1.25 - non représenté (*Ensemble 9 – F246 U64*)

Dimensions : a. H. cs. 38 mm ; b. H. cs. 24 mm ; c. H. cs. 40 mm

Matériau : terre blanche.

Description : fragments (8 NR) dont certains portent un décor de cercles concentriques.

Typologie : Vénus à gaine.

Datation proposée : seconde moitié Ier s. - IIe s.

Datation F/US : Ier s.

Déesses-mères et/ou Abondance

• 1.26 - pl. 4 (*Ensemble 9 – F242 US14*)

Dimensions : H. cs. 52 mm

Matériau : terre blanche.

Description : fragment de fauteuil en osier de déesse-mère.

Typologie : -

Datation proposée : -

Datation F/US : Ier s.

• 1.27 - pl. 4 (Ensemble 9 – F242 US14)

Dimensions : H. cs. 39 mm

Matériau : terre blanche.

Description : fragment de fauteuil en osier de déesse-mère.

Typologie : -

Datation proposée : -

Datation F/US : Ier s.

Personnages féminins

• 1.28 - pl. 4 (*F242 US14*)

Dimensions : H. cs. 60 mm

Matériau : terre blanche.

Description : partie antérieure d'une valve, dont seule la tête, féminine, est conservée. Le visage est rond, le menton en avant, les joues pleines, le nez fort et la bouche petite, pincée. Les yeux, en amande, sont presque effacés. Le cou est long et large. La coiffure prend la forme d'un large diadème constitué par les mèches de cheveux souples et ondulées. Cette coiffure est plus caractéristique des déesses-mères que des Vénus, mais il pourrait également s'agir d'un personnage féminin, et non d'une divinité. Cette figurine dépend du type I, à la coiffure en haut diadème (Talvas 2007, p. 36).

Typologie : -

Datation proposée : -

Datation F/US : Ier s.

• 1.29 - pl. 4 (*F242 US14*)

Dimensions : H. cs. 26 mm

Matériau : terre blanche.

Description : fragment de coiffure d'une figurine féminine. Les cheveux visibles sont séparés en trois mèches.

Typologie : -

Datation proposée : -

Datation F/US : Ier s.

Indéterminés

• 1.30 – non représenté (*Ensemble 3 – F160 US319*)

Dimensions : H. cs. 33 mm

Matériau : terre blanche.

Description : fragment d'édicule ou de gaine de Vénus portant un décor d'entrelacs ou de cercles et de points.

Typologie : Vénus.

Datation proposée : -

Datation F/US : postérieure à 140.

• 1.31 - non représenté (*Ensemble 3 – F160 US319*)

Dimensions : H. cs. 43 mm

Matériau : terre blanche.

Description : fragment indéterminé portant un décor en bas-relief, très usé.

Typologie : -

Datation proposée : -

Datation F/US : postérieure à 140.

• 1.32 - non représenté (*Ensemble 4 - F24 US38*)

Dimensions : H. cs. 60 mm

Matériau : pâte rouge non calcaire à gros dégraissant.

Description : tête grossièrement façonnée et non moulée, avec départ de cou. La bouche est faite d'un trait droit réalisé avant cuisson. Les yeux, également façonnés avant cuisson, sont constitués par des trous, et ne sont pas situés l'un en face de

l'autre. Ils sont très écartés et ne sont pas disposés sur la même ligne. De chaque côté du visage, un excédent de pâte pourrait figurer des cheveux. Il s'agit vraisemblablement d'une figurine réalisée par un enfant, peut-être un jouet, bien qu'aucun parallèle n'ait été découvert.

Typologie : -
Datation proposée : -
Datation F/US : IIe s.

• 1.33 - non représenté (*Ensemble 9 – F87 US262*)
Dimensions : H. cs. 58 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment indéterminé, lisse, avec une partie médiane saillante, appartient peut-être à une gaine de Vénus (Talvas 2007, annexe 2, p. 286).
Typologie : -
Datation proposée : -
Datation F/US : IIe s.

• 1.34 - non représenté (*Ensemble 9 – F246 US113*)
Dimensions : H. cs. 38 mm
Matériau : terre rose.
Description : fragment de draperie tombant en plis verticaux souples ?
Typologie : -
Datation proposée : -
Datation F/US : IIe s.

• 1.35 - non représenté (*Ensemble 9 – F246 US114*)
Dimensions : H. cs. 34 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment indéterminé, en mauvais état de conservation, quasiment lisse.
Typologie : -
Datation proposée : -
Datation F/US : IIe s.

• 1.36 - non représenté (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : a. H. cs. 39 mm ; b. H. cs. 27 mm ; c. H. cs. 28 mm ; d. H. cs. 22 mm
Matériau : terre blanche.
Description : quatre fragments indéterminés, très usés, lisses.
Typologie : -
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.37 - non représenté (*Ensemble 9 – F242 US14*)
Dimensions : H. cs. 98 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment indéterminé, lisse, avec un léger rebord. Il pourrait éventuellement s'agir d'un fragment d'édicule à pilastre non décoré (Talvas 2007, annexe 2, p. 103 ; p. 219) ou de la partie angulaire d'un fauteuil de déesse (Talvas 2007, annexe 2, p. 102).
Typologie : -
Datation proposée : -
Datation F/US : Ier s.

• 1.38 - non représenté (*F150 US270*)
Dimensions : H. cs. 33 mm
Matériau : terre blanche.
Description : fragment indéterminé, spiralé. Il pourrait éventuellement s'agir d'un bord de fauteuil de déesse-mère.
Typologie : -
Datation proposée : -
Datation F/US : postérieure à 140.

VILLENEUVE-SUR-ALLIER

Vénus à gaine

• 2.1 - pl. 5 (*F1059 – US1059-2 – Sondage 1012*)
Dimensions : H. 172 mm
Matériau : terre blanche.
Description : Vénus à gaine presque complète, très fragmentée. Le bras gauche est disposé le long du corps, parallèle à une ligne droite en relief entre lui et le torse ; le bras droit est replié sur la poitrine et tient un rouleau (peut-être l'extrémité du bandeau recouvrant la poitrine ?). La déesse porte un torque à tampons ainsi qu'un collier à pendants. Sa poitrine est couverte par un bandeau sous lequel ses seins sont légèrement marqués en relief. Les mains sont fines, longue pour celle le long du corps, les hanches et les jambes bien modelées, voire renflées. Les abdominaux sont légèrement dessinés, le nombril figuré par un double cercle et le bas du corps est nu. Les épaules sont horizontales, assez larges, tandis que la taille est assez peu marquée. La coiffure se compose d'un bandeau frontal orné de trois rangées d'étoiles, au dos les cheveux sont disposés en chevrons et ramenés en chignon sur la nuque.

La gaine est ornée verticalement de chaque côté de la déesse. Sous son bras droit et de haut en bas : cinq cercles avec une étoile centrée, un triple-carré et une rouelle. Sous son bras gauche : une croix, quatre points alignés horizontalement sur la même ligne, un cercle avec une étoile centrée, un triple carré, une rouelle. De chaque côté de la déesse, au niveau des chevilles, figure une croix, et au niveau des pieds, de part et d'autre, une ligne constituée de traits verticaux parallèles. La déesse repose sur un socle rectangulaire composé de carrés renfermant chacun une étoile centrée.

Au revers, le bras droit est remplacé par l'inscription « *REXTUGENOS SU[.]LIAS AVVOT* ». Sous le bras gauche sont représentés deux cercles avec une étoile centrée, puis - un certain nombre de fragments manquant - à partir des mollets, deux doubles-cercles avec une étoile centrée.

Un petit trou d'évent visiblement réalisé avec un outil pointu est observable au dos de la figurine, entre le bras gauche et l'omoplate.

Typologie : type III, groupe B.

Parallèles : Cette figurine est semblable au moulage d'une figurine mise au jour au XIXe s. à Bro-en-Frégréac (Loire-Atlantique), plus connue sous le nom de « Vénus de Fégréac » (Rouvier-Jeanlin 1972, n° 207), ou encore à un exemplaire du laraire de Corseul (Côtes-d'Armor) (Dugast 2009, p. 42). Elle est également assez proche, dans sa position, d'une autre Vénus découverte dans le sanctuaire de Hanches (Eure-et-Loir) (Dugast 2009, p. 41-45), mais est stylistiquement différente.

Datation proposée : Si la coiffure en chevrons terminés en chignon noué sur la nuque indiquerait une datation au cours de la première moitié du Ier s. de n. è., il semblerait que les Vénus dites « à gaine » n'apparaissent que dans la seconde moitié du Ier s. et au IIe s. de n. è. (Dugast 2009, p. 43).

Datation F/US : 80-120.

• 2.2 - pl. 5 (*F1068 – US1068-2 – Sondage 1020*)

Dimensions : H. 170 mm

Matériau : terre blanche.

Description : Vénus à gaine quasiment complète mais très fragmentée. Le bras gauche est disposé le long du corps. Le bras droit est replié sur la poitrine et tient un rouleau (peut-être le bandeau enroulé), les mains sont assez longues et fines. La déesse porte un torque à tampons souligné d'une torsade. Sa poitrine est couverte par un bandeau sous lequel ses seins sont légèrement marqués en relief ; les abdominaux sont légèrement dessinés, le nombril figuré par un double cercle. Les épaules sont horizontales et la taille peu marquée. Le bas du corps est nu, les hanches et les jambes bien modelées. La coiffure se compose d'un bandeau frontal orné de trois rangées d'étoiles, au dos les cheveux sont disposés en chevrons et noués en chignon sur la nuque.

Sous la main gauche, de haut en bas verticalement, la gaine est ornée d'une croix grecque entourée de points, deux cercles avec une étoile au centre et une rouelle. Sous le bras droit replié, verticalement et de haut en bas : un double-cercle, un cercle avec une étoile au centre. L'absence d'un ou plusieurs petits fragments ne permet de reprendre la lecture du motif qu'à partir du genou, avec une étoile dans un cercle et une rouelle. Au niveau des pieds, de part et d'autre de ceux-ci, figure une ligne constituée de traits verticaux, sous laquelle est dessinée une ligne de points. La déesse repose sur un petit socle rectangulaire formé par des carrés dans lesquels s'inscrivent des étoiles. La valve postérieure est plus fragmentaire. Sous le bras gauche sont alignés, verticalement et de haut en bas, un triple-cercle, un cercle avec une étoile centrée, un triple-cercle, deux cercles avec ce qui semble être une fleur au centre, un double-cercle avec une étoile centrée. Sous le bras droit, la plupart des fragments sont absents et l'on observe seulement à partir du mollet les mêmes symboles que de l'autre côté : une fleur dans un cercle et un double-cercle avec une étoile centrée. Aucun des fragments ne porte de signature.

Un petit trou d'évent visiblement réalisé avec un outil pointu est observable au dos de la figurine, entre le bras gauche et l'omoplate.

Typologie : type III, groupe B.

Parallèles : cette figurine, qui partage de nombreuses caractéristiques avec l'individu 2.1 (*cf. supra*), est semblable au moulage d'une figurine mise au jour au XIXe s. à Bro-en-Frégréac (Loire-Atlantique), plus connue sous le nom de « Vénus de Fégréac » (Rouvier-Jeanlin 1972, n° 207), ou encore à un exemplaire du laraire de Corseul (Côtes-d'Armor) (Dugast 2009, p. 42). Elle est également assez proche, dans sa position, d'une autre Vénus découverte dans le sanctuaire de Hanches (Eure-et-Loir) (Dugast 2009, p. 41-45), dont elle diffère cependant stylistiquement.

Datation proposée : Si la coiffure en chevrons terminés en chignon noué sur la nuque indiquerait une datation au cours de la première moitié du Ier s. de n. è., il semblerait que les Vénus dites « à gaine » n'apparaissent que dans la seconde moitié du Ier s. et au IIe s. de n. è. (Dugast 2009, p. 43).

Datation F/US : 80-120

• 2.3 - pl. 5 (*F1059 – US1059-2 – Sondage 1012*)

Dimensions : H. 170 mm

Matériau : terre blanche.

Description : Vénus à gaine complète, brûlée sur la valve postérieure uniquement. Les deux bras sont disposés le long du corps, les mains sont longues et fines et les jambes bien modelées. La déesse porte un collier à pendants dentelés. Sa poitrine est couverte par un pectoral duquel partent des liens aboutissant à des phylactères formant un fronton au-dessus du pubis. Entre les bras et le torse, on observe de chaque côté du corps une ligne de fleurons. Le nombril, visible sous la ceinture de phylactères, est figuré par un double cercle. La coiffure est constituée d'un bandeau frontal orné de trois rangées d'étoiles tandis qu'au dos les cheveux sont disposés en chevrons et noués en chignon sur la nuque.

La gaine est ornée sous la main gauche d'un petit cercle avec une étoile au centre, et de trois doubles-cercles avec une étoile au centre. La déesse repose sur un petit piédestal rectangulaire orné d'une frise alternant des carrés composés de trois bandes verticales et des carrés composés de trois bandes horizontales.

Sur la valve postérieure, le dos est disproportionné, les fesses et les jambes bien dessinées. La gaine est ornée, de chaque côté des jambes, et de haut en bas, de six doubles-cercles ornés d'une étoile au centre.

Un petit trou d'évent, visiblement réalisé avec un outil pointu, est observable au dos de la figurine, entre le bras gauche et l'omoplate.

Typologie : type V, groupe B.

Parallèles : Cette figurine est semblable à celle découverte à Caudebec-lès-Elbeuf au XIXe s. (Rouvier-Jeanlin 1972, n° 214). Mise au jour dans une sépulture, elle s'accompagnait d'un vase à couverture plombifère, d'un vase à boire, d'un vase avec la marque « *GRACILIS* », d'une plaque de céramique avec Hercule (Anonyme 1939, p. 22).

Datation proposée : Si la coiffure en chevrons terminés en chignon noué sur la nuque indiquerait une datation au cours de la première moitié du Ier s. de n. è., il semblerait que les Vénus dites « à gaine » n'apparaissent que dans la seconde moitié du Ier s. et au IIe s. de n. è. (Dugast 2009, p. 43).

Datation F/US : 80-120

• 2.4 - pl. 5 (*F1059 – US1059-2 – Sondage 1012*)

Dimensions : H. cs. 62 mm

Matériau : terre blanche.

Description : deux fragments brûlés appartenant à une gaine de Vénus sur laquelle, dans un angle, on observe l'inscription incomplète «[…] *ULLIAS AVVOT*», encadrée sur tout le pourtour par une frise de U ponctués de cercles pointés. On observe entre le corps de la déesse et la bordure un décor d'étoiles dans des cercles concentriques et de cercles pointés. Deux autres fragments pourraient appartenir à la divinité, dont l'un figure vraisemblablement les jambes.

Typologie : -

Datation proposée : -

Datation F/US : 80-120.

• 2.5 - pl. 5 (*F1068 – US1068-2 – Sondage 1020*)

Dimensions : H. cs. 69 mm

Matériau : terre blanche.

Description : buste d'une vraisemblable Vénus à gaine, brûlé et très mal conservé. La coiffure se compose d'un bandeau frontal constitué de mèches disposées transversalement, derrière lequel les cheveux sont ramenés sur la nuque.

Typologie : -

Datation proposée : -

Datation F/US : 80-120.

• 2.6 - pl. 5 (*F1059 – US1059-2 – Sondage 1012*)

Dimensions : H. cs. 77 mm

Matériau : terre blanche.

Description : buste d'une Vénus à gaine, brûlé et très mal conservé. Le bras droit est plié et posé sur la poitrine, le bras gauche est absent. La tête, légèrement en arrière, est petite, mal proportionnée. La coiffure se compose d'un bandeau de cheveux sur le sommet de la tête et de mèches remontées en chignon sur la nuque.

Typologie : type III

Datation proposée : -

Datation F/US : 80-120.

• 2.7 - pl. 5 (*F1059 – US1059-2 – Sondage 1012*)

Dimensions : H. cs. 96 mm

Matériau : terre blanche.

Description : vraisemblable Vénus à gaine, complètement brûlée. Seule la partie basse, des mollets aux hanches, est conservée et les pieds sont manquants. La main droite repose le long du corps, sur un motif de possibles pétales tandis que la main gauche est disposée le long du corps, au-dessus d'un motif qui paraît semblable à celui représenté à droite, mais est très usé et incomplet.

Typologie : type III

Datation proposée : -

Datation F/US : 80-120.

• 2.8 - non représenté (*F1068 – US1068-2 – Sondage 1020*)

Dimensions : H. cs. 36 mm

Matériau : terre blanche.

Description : deux fragments usés, dont l'un porte une étoile centrée dans un cercle, caractéristique des gaines de Vénus

Typologie : -

Datation proposée : -

Datation F/US : 80-120.

Indéterminés

• 2.9 - non représenté (*F1059 – US1059-2 – Sondage 1012*)

Dimensions : a. H. cs. 42 mm ; b. H. cs. 65

Matériau : terre blanche.

Description : quatre fragments très lisses et brûlés constituant un socle de forme ovale, possédant une bordure imitant l'osier, semblable aux fauteuils des déesses-mères ou des représentations de l'Abondance.

Typologie : -

Datation proposée : -

Datation F/US : 80-120

• 2.10 - non représenté (*F1059 – US1059-2 – Sondage 1012*)

Dimensions : H. cs. 90 mm

Matériau : terre blanche.

Description : deux fragments en pâte calcaire avec inclusions sableuses. Peut-être la valve postérieure d'une Vénus sous édicule.

Typologie : -

Datation proposée : -

Datation F/US : 80-120

Les auteurs

Aurélie DUCREUX
UMR Artehis 6298 ; EA 1001 CHEC ; Archeodunum SAS
Archeodunum - Agence du Mont-Beuvray
Centre archéologique européen
58370 Glux-en-Glenne
a.ducreux@archeodunum.fr

Marco ZABÉO
Archeodunum - Agence de Chaponnay
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
m.zabeo@archeodunum.fr

Julien COLLOMBET
Archeodunum - Agence de Chaponnay
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
j.collombet@archeodunum.fr

Résumé

Les fouilles de deux sites antiques distants de moins de 10 km, sur les communes de Tresnay (Nièvre) et de Villeneuve-sur-Allier (Allier), ont livré d'intéressants lots de figurines en terre cuite parmi lesquelles dominent les représentations de Vénus. Deux catégories de Vénus à gaine signées *Rextugenos* renvoient à des types plus rares, surtout diffusés dans le nord-ouest de la Gaule.

Mots-clés : figurines, terre cuite, "Vénus à gaine", Rextugenos.

Abstract

The excavations on two Gallo-Roman sites less than 10 kilometres apart, in the districts of Tresnay (Nièvre) and Villeneuve-sur-Allier (Allier), have yielded some interesting sets of terracotta figurines among which prevail the depictions of Venus. Two types of "Vénus à gaine" [sheathed Venus] with the Rextugenos stamp evoke certain more uncommon types distributed mostly in the northwest of Gaul.

Keywords : figurines, terracotta, Venus, Rextugenos.

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX

Zusammenfassung

Bei Ausgrabung an zwei weniger als 10 km voneinander entfernten antiken Siedlungsplätzen auf dem Gebiet der Gemeinden Tresnay (Departement Nièvre) und Villeneuve-sur-Allier (Departement Allier) kamen interessante Tonstatuetten zutage, bei denen Darstellungen der Venus überwiegen. Zwei Kategorien von Venusstatuetten des Rextugenos weisen auf seltenere Typen, die vor allem im Nordwesten Galliens verbreitet sind.

Schlagwörter : Statuetten, Ton, „Vénus à gaine", Rextugenos.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com).